

Gnassingbé: « Ce n'est pas le temps de pointer du doigt telle ou telle personne »



En marge du lancement de la ferme agricole moderne Egypto-togolaise de Lama-Tessi samedi dernier, le Chef de l'Etat togolais, Faure Gnassingbé s'est rendu dans la ville de Sokodé (338 km de Lomé), meurtrie depuis le mois d'août par de violentes manifestations et assiégée par les forces de défense et de sécurité. A l'issue de ce déplacement, M. Gnassingbé a indiqué que ce qui se passe dans cette ville lui fait de la peine et le rend triste. Il appelle à trouver des solutions pour que Sokodé retrouve son calme.

Suite à sa descente à Sokodé, Faure Gnassingbé regrette que cette ville jadis paisible ait connu autant de violence. Pour lui, « il est temps de s'opposer à la violence ». Pour ce faire, il invite les citoyens de toutes obédiences à contribuer au retour à la quiétude à Sokodé et dans le pays tout entier.

Sur son compte Twitter, Faure Gnassingbé dit avoir profité de son passage à Sokodé pour échanger avec les imams et les cadres de la région.

« Ces échanges ont fini par me rassurer que le Togo est un pays qui reste indivisible. J'ai écouté les chefs traditionnels dont la présence responsable et les contributions ne m'ont pas échappé. J'ai reçu les femmes et

les jeunes dont l'enthousiasme contagieux et les aspirations devraient nous mobiliser davantage à l'œuvre », dit-il.

M. Gnassingbé affirme avoir également visité les dommages causés lors des violentes manifestations qu'a connues la ville.

« Les dégâts des violences qu'a connues cette ville naguère paisible m'attristent profondément et ne sauraient laisser aucun citoyen indifférent », écrit-il.

{loadmoduleid 210}

Pour Faure Gnassingbé, ce qui se passe à Sokodé lui fait de la peine et il dit en être tristes.

« Ce n'est pas le temps de pointer du doigt telle ou telle personne, tel ou tel responsable, mais insiste-t-il, c'est plutôt le temps de rechercher les solutions ensemble. Il est temps pour que les choses se normalisent, il est temps pour que les conditions soient créées pour cette normalisation et, pour cela chacun doit y contribuer», a-t-il exhorté.

Faure Gnassingbé n'a pas manqué d'évoquer le problème de chefferie que connaît Lama Tessi depuis quelques mois. Il promet prendre une décision pour résoudre le problème.

« Il y a un temps pour tout. Il y a un temps pour l'écoute et un temps pour la décision », a-t-il affirmé.